

LA GUERRE MODERNE DANS LE GRAND FROID

Cette session a réuni **Julia TASSE** (IRIS), le **Colonel Gaétan DUBOIS** (commandant l'école militaire de haut montagne française) et le **Capitaine JAMES** (*Royal Marines Commandos*) pour analyser les défis du **combat en environnement de froid extrême**.

Les intervenants ont souligné la **primauté de la formation individuelle** face aux contraintes du froid, le modèle français misant avant tout sur des unités **spécialisées**. Le **changement climatique** modifie les **théâtres d'opérations arctiques**, nécessitant des **tactiques et équipements adaptés**. L'**interopérabilité au sein de l'OTAN**, renforcée par l'intégration de la **Suède et de la Finlande**, est un enjeu clé.

- [Julia TASSE : introduction et enjeux du changement climatique](#)

Julia TASSE a ouvert la session en remerciant les organisateurs pour leur invitation, se présentant comme directrice de recherche à l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques). Elle a précisé qu'elle dirige les travaux sur les enjeux environnementaux, énergétiques et maritimes et qu'elle pilote un projet de recherche pour le ministère des Armées françaises sur l'impact du changement climatique sur la défense.

Elle a souligné que le changement climatique transforme déjà profondément les théâtres d'opérations en zones polaires, avec une variabilité accrue des températures, des événements climatiques extrêmes plus fréquents et la fonte des glaces. Ces évolutions, combinées aux dynamiques stratégiques en Arctique, imposent de nouveaux défis aux forces armées.

Enfin, elle a introduit les deux intervenants, le Colonel Gaétan DUBOIS et le Capitaine JAMES, qui ont apporté leur expertise opérationnelle et tactique sur les opérations dans ce milieu extrême.

- [Colonel Gaétan DUBOIS : enjeux tactiques et adaptations militaires](#)

Le Colonel Gaétan DUBOIS, commandant de l'**école militaire de haute montagne (EMHM)**, a présenté le rôle central de son institution au sein de la **27^e brigade d'Infanterie de Montagne**, basée à **Chamonix et Modane**. Il a rappelé que l'EMHM constitue le **centre d'excellence des forces armées françaises** pour les opérations en **montagne et en milieu grand froid**.

Il a souligné que le combat en grand froid impose des contraintes extrêmes, qui affectent la capacité opérationnelle avant même l'engagement avec l'ennemi. Le froid, la neige et les conditions climatiques rigoureuses altèrent la performance des équipements, des manœuvres et des combattants, rendant indispensable une formation spécialisée, un entraînement rigoureux et des équipements adaptés.



Dans le cadre de la guerre moderne dans le grand froid, le **Colonel DUBOIS** a également mis en avant le dilemme tactique où **la multiplication des capacités de surveillance, de ciblage et de frappes dans la profondeur impose la dispersion des unités tactiques tandis que leur regroupement, même ponctuel, facilite la capacité à durer face au grand froid**. L'intégration des capacités de renseignement multi-capteurs, du C4ISR et de l'intelligence artificielle, comme observé dans les **conflits modernes**, modifie la **lisibilité du champ de bataille et s'applique à la guerre dans le grand froid**. Toutefois, il a noté que certaines technologies, comme les **drones**, voient leurs performances **fortement réduites dès que les températures baissent de manière durable**, à l'image du conflit en **Ukraine**, où leur utilisation est limitée en hiver.

Concernant l'**engagement militaire en milieu polaire**, il a souligné que factuellement l'adhésion de la **Suède et de la Finlande à l'OTAN** a considérablement **étendu la surface d'engagement potentiel en grand froid** pour la France, dans un cadre de solidarité stratégique. Cet élargissement stratégique nécessite une **coopération renforcée avec les partenaires interarmées** et une **adaptation des capacités de projection**.

Enfin, il a insisté sur l'importance de **l'entraînement et de la formation**. La France a fait le choix d'**intégrer la compétence grand froid** au sein de la formation montagne hivernale individuelle de chaque soldat et de tous les niveaux de compétences des unités spécialisées. Cette formation individuelle donne **pour l'acclimatation au combat en conditions extrêmes** est complétée par des **entraînements en garnison et des échanges permanents avec les alliés de la zone arctique** tels que le **Canada, la Norvège, la Finlande et la Suède**. Ces coopérations, associées à la participation aux **exercices interalliés comme Nordic Response**, garantissent une **interopérabilité essentielle aux engagements opérationnels**.

Par ailleurs, avec les déploiements actuels de l'armée de Terre et des soutiens interarmées sur le flanc Est de l'Europe, notamment en conditions hivernales, les engagements en zone froide ne concernent pas que les unités spécialisées. Pour que l'ensemble de nos forces soit en capacité d'opérer dans des conditions hivernales marquées telles qu'elles peuvent être rencontrées en Europe continentale, l'EMHM diffuse également des savoir-faire zone froide « toutes armes » au moyen de différentes formations destinées à toutes les unités.

- [Capitaine JAMES : l'expérience des Royal Marines en milieu polaire](#)

Le Capitaine JAMES, Mountain Leader au sein des Royal Marines Commandos, a partagé son expérience des opérations en milieu arctique, précisant que son unité passe trois à quatre mois par an en Norvège pour s'entraîner aux conditions extrêmes.

Il a insisté sur un **enseignement clé** tiré de ces déploiements : **l'investissement dans l'individu prime sur la technologie**. Selon lui, la **formation et la résilience des soldats** sont des éléments déterminants pour la réussite des opérations. Si les **nouvelles technologies**, telles que les **capteurs ISR, les optiques avancées et les systèmes de communication**, jouent un rôle crucial, elles ne peuvent remplacer la **capacité d'adaptation et d'autonomie** des combattants évoluant en environnement hostile.

Le **changement climatique** modifie directement les **conditions opérationnelles**. Il a souligné que la **variabilité des températures** et l'**évolution des cycles de gel-dégel** impactaient la **mobilité des troupes et l'efficacité des camouflages**, rendant nécessaire une **adaptation continue des tactiques et des équipements**.



Il a également mis en avant les **défis spécifiques au combat en haute altitude**, notamment la **gestion du jour et de la nuit polaire**, qui influence **les opérations et la logistique**. Il a précisé que la **gestion du moral et de la nutrition** des troupes en conditions extrêmes était un enjeu critique. À ce titre, des **études sont en cours** pour optimiser les **rations alimentaires et les protocoles d'exposition à la lumière**, afin d'améliorer la résistance des soldats.

Enfin, il a insisté sur **l'importance de la collaboration entre alliés**. L'**intégration des forces** et **la compatibilité des systèmes de communication** constituent, selon lui, des **priorités absolues** pour garantir la **réactivité et l'efficacité** des unités déployées en environnement extrême.

